

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER.

FRANCE—La conférence des avocats stagiaires de Paris s'est réunie, sous la présidence de M. Oscar Falateuf, bâtonnier pour discuter la question suivante :

“ Peut-on, aux termes des articles 1, 4, 16 du Concordat, 68 et 70 des articles organiques, suspendre ou supprimer par voie disciplinaire les traitements des curés et des évêques ? ”

Après une longue discussion, où tous les arguments pour et contre ont été fournis par les orateurs, la conférence a procédé au vote, et, à une grande majorité, elle a décidé que le gouvernement n'avait pas le droit de supprimer ainsi le traitement des ecclésiastiques.

Cette décision, émanée du jeune barreau parisien, ne laisse pas que d'avoir une signification importante.

—Le 14 juin, à une conférence donnée sur la Cochinchine, à Paris, M. Blancsubé, député de la Cochinchine et ancien vicaire de Saïgon, a parlé ainsi :

“ Le nombre des indigènes chrétiens est d'environ six cent mille. Les missionnaires ont une grande puissance sur cette population, et ils savent en user au profit de la mère patrie. Je suis heureux de le répéter hautement. “ Nos missionnaires français, par leur zèle et leur patriotisme, rendent d'éclatants services à la France dans ces contrées de l'extrême Orient. ” Ajoutons que M. Blancsubé n'est pas suspect de tendresse aveugle pour l'Eglise.

Un missionnaire à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.— En rendant compte de la séance du 15 juin, le journal le *Temps* de Paris écrit :

“ Le P. Delattre, prêtre missionnaire d'Alger, attaché à la chapelle Saint-Louis de Carthage, bien connu de l'Académie par son zèle intelligent pour la recherche et la conservation des antiquités, assistait à la séance. Il a reçu un accueil très empressé des épigraphistes, et notamment de M. Renan, avec lequel il s'est assez longuement entretenu. Le costume du P. Delattre a obtenu un véritable succès de curiosité. Il se compose d'une ample soutane de drap blanc, un burnous également blanc tombe des épaules, autour du cou s'enroule un chapelet à gros grains, noirs et blancs, dont la croix pend sur la poitrine. La haute calotte rouge à gland bleu des chasseurs d'Afrique est la coiffure des prêtres missionnaires ; le P. Delattre l'avait remplacé pour son voyage en Europe, par un chapeau rond. Il se rend à Amsterdam pour y exposer les restes de la mosaïque d'Hammam-el-Lif, dont nous avons déjà parlé plus d'une fois.”